

Les maladies ou infections sexuellement transmissibles (MST)

MST est le terme utilisé pour décrire toute maladie, toute infection transmise par un rapport sexuel avec une personne déjà contaminée, et qui entraîne une infection d'un ou de plusieurs organes sexuels..

Les femmes sont atteintes de MST au même titre que les hommes, mais leur manifestation et leur traitement sont plus difficiles chez les femmes. Les délais d'apparition des signes d'infection sont plus longs chez les femmes, ce qui retarde leur consultation et leur traitement conduisant à des conséquences plus lourdes.

Les signes de MST

Chez les femmes

Des pertes vaginales inhabituelles sont les signes les plus fréquents de la présence d'une MST.

Les sécrétions anormales peuvent être causées par différents agents infectieux. Des infections causées par des champignons, par exemple « albicans candida » ou par des bactéries donnant des « vaginites bactériologiques », peuvent survenir chez les femmes enceintes, chez celles qui prennent des antibiotiques ou celles qui ont le diabète ou le cancer. Cependant si après traitement, les sécrétions continuent, il est plus prudent de se faire examiner et tester pour connaître la nature de l'infection, ce qui permet un traitement adapté.

Une femme qui a plus d'un partenaire, ou dont le partenaire a lui-même plus d'un partenaire et présente un ou plusieurs des symptômes suivants, est probablement atteinte d'une maladie sexuellement transmissible :

- des écoulements vaginaux inhabituels, dégageant une mauvaise odeur ;
- des écoulements vaginaux inhabituels, accompagnés de douleur dans le bas-ventre ;
- des écoulements de diverses colorations, variant selon la nature de l'infection responsable ;
- des démangeaisons dans la vulve et le vagin dont la peau devient inflammatoire saignant quelquefois ;
- la présence de plaies sur les organes sexuels qui ne cicatrisent pas normalement, ou des enflures et des grosseurs ;
- des sensations de brûlure quand elle urine.

Chez les hommes

Les signes des MST sont plus évidents et faciles à reconnaître. Les MST peuvent causer le gonflement des ganglions, des éruptions, des plaies, spécialement sur et autour du pénis. Des écoulements anormaux parfois purulents et nauséabonds, c'est-à-dire qui dégagent une mauvaise odeur, provenant du pénis peuvent être constatés. Les hommes atteints peuvent aussi éprouver une sensation de brûlure quand ils urinent. Une femme qui constate un de ces symptômes chez son partenaire devrait éviter les relations sexuelles jusqu'à ce qu'il se fasse tester et soigner. En effet, son partenaire peut l'avoir contaminée sans qu'elle ne présente aucun symptôme. Si l'abstention n'est pas possible, elle devrait le persuader d'utiliser un condom. Il est vrai que cela n'est pas toujours facile.

Si on ne traite pas les MST chez les hommes, ceux-ci peuvent avoir des démangeaisons, des éruptions ou des plaies sur les parties génitales, éprouver des douleurs persistantes dans le bas ventre. Des conséquences tardives extrêmement graves sont possibles, par exemple une stérilité définie ou une infection généralisée.

Les types de MST les plus fréquents

Les MST avec écoulement

Les vaginites, ou inflammations de la muqueuse vaginale, se manifestent par des démangeaisons, une irritation ou des plaies dans le vagin. Au cours de l'acte sexuel, la pénétration fait mal. Les vaginites sont souvent accompagnées d'écoulements nauséabonds.

Le mode de contraception influence également beaucoup la prévalence qui est de trois à quatre fois plus grande chez les femmes porteuses d'un stérilet. Même traitée, cette MST peut réapparaître, et elle est aussi fréquemment associée à d'autres MST.

Les femmes qui ont des rapports sexuels précoces ou qui ont plusieurs partenaires sexuels risquent plus d'être contaminées.

Les candidoses sont des infections de la peau et des muqueuses qui sont causées par un champignon, qui vit et se développe dans les parties humides, chaudes et sombres du corps comme la bouche, l'anus et le vagin. Quand l'équilibre délicat du vagin est perturbé, les champignons se développent de façon désordonnée, causant des démangeaisons intenses et des brûlures. Les candidoses peuvent également se manifester par des écoulements épais, blanchâtres ou jaunâtres. Cette maladie peut être provoquée par un certain nombre de phénomènes qui n'ont aucun lien avec les rapports sexuels comme, par exemple, les règles, la grossesse, la ménopause, la prise d'antibiotiques, le diabète, l'obésité, l'utilisation excessive de sels de bain ou de savons décapants. Les slips ou culottes trop serrés, des déodorants vaginaux, des douches vaginales, des herbes ou d'autres substances insérées dans le vagin sont aussi des facteurs de propagation de la candidose génitale.

*L'infection à *Chlamydia trachomatis**

Cette infection est probablement la maladie sexuelle la plus répandue chez les femmes. En Afrique, 6 à 16 % des femmes enceintes sont atteintes de cette MST, et les femmes les plus à risque ont entre 21 et 30 ans. Elle est causée par une bactérie nommée *Chlamydia trachomatis*. Sur cinq femmes qui sont affectées, quatre ne présentent aucun signe. Sept à quatorze jours après le contact avec la bactérie, les écoulements vaginaux commencent et deviennent de plus en plus abondants. Il se produit ensuite des douleurs lorsqu'on urine, des saignements vaginaux inhabituels lors des rapports sexuels, et des douleurs dans le bas-ventre.

Chez les hommes, l'infection donne plus facilement lieu à des signes évidents. Ils ont des sensations de brûlure quand ils urinent, ou bien un écoulement qui se produit entre une et trois semaines après le contact avec la bactérie. Les symptômes peuvent ressembler à ceux de la gonococcie (voir plus bas), mais sont généralement moins marqués. Il arrive, dans de rares cas, que les hommes n'aient aucun symptôme. Il est également fréquent qu'un seul des partenaires présente les symptômes de l'infection, bien que l'autre soit aussi infecté. C'est l'une des raisons pour lesquelles tous les deux doivent être traités pour éviter de se réinfecter mutuellement.

Les personnes les plus souvent touchées par l'infection à *Chlamydia trachomatis* sont les célibataires, les jeunes de moins de 20 ans, les personnes qui ont plusieurs partenaires sexuels.

La Gonococcie, ou blennorragie ou chaude-pisse

Un homme atteint de cette MST éprouve des brûlures au moment d'uriner, d'où son nom populaire de chaude-pisse. Il peut avoir des difficultés à uriner ; parfois son urètre (canal par où passe l'urine) est complètement bouché. Il a un écoulement épais et laiteux provenant du pénis et parfois de la fièvre. Chez certains hommes, il n'y a aucun signe. Les symptômes se manifestent une à trois semaines après des rapports sexuels avec une personne infectée.

Chez les femmes, les débuts de l'infection ne sont souvent marqués d'aucun signe, sauf quelquefois des brûlures au moment d'uriner, un écoulement vaginal inhabituel, de légers saignements en dehors de la période des règles, des douleurs avant et pendant les règles, et un mal

de gorge qui ne semble pas être causé par un refroidissement ou de la fièvre. Les deux infections peuvent irriter les parois du vagin ce qui facilite l'entrée d'autres MST. Ces symptômes peuvent n'apparaître que plusieurs années après le contact sexuel, mais cela n'empêche pas que les personnes contaminées de transmettre la maladie quelques jours après l'avoir attrapée.

La gonorrhée va souvent de pair avec les chlamydiae. Toutes les deux présentent les mêmes symptômes et sont les principales MST touchant le col de l'utérus. Un test simple peut établir la présence d'une chlamydia ou d'une gonorrhée, voire les deux. Mais alors qu'elles entraînent des risques sérieux quand elles ne sont pas traitées, beaucoup de femmes qui sont infectées ne le savent pas, surtout quand il n'y a aucun symptôme.

Une femme qui constate un ou plusieurs des signes décrits ci-dessus doit se faire examiner et traiter par un agent de santé ou une sage-femme. Elle court le risque de voir les deux infections s'étendre à l'utérus et aux ovaires, et causer des complications telles que les inflammations pelviennes, dont les conséquences peuvent être la stérilité ou la mort. Elles peuvent aussi causer des problèmes sanitaires pendant la grossesse et l'accouchement. Un bébé dont la mère a eu une gonorrhée peut avoir une infection des yeux pendant l'accouchement et devenir aveugle. Les chlamydiae causent également des infections des poumons chez les enfants dont les mères étaient infectées. C'est pourquoi il est de tradition de mettre des gouttes qui préviennent l'infection dans les yeux des nouveau-nés.

Les gonococcies peuvent avoir des séquelles à plus long terme qui sont, chez l'homme, les rhumatismes et, chez la femme, des maux de ventre, des troubles des règles et la stérilité.

Les MST qui causent des plaies

La syphilis vénérienne est provoquée par une bactérie appelée « spirochète », qui se transmet à travers des plaies ouvertes contenant la bactérie qui peut pénétrer dans l'organisme à travers les muqueuses des parties sexuelles, de la bouche ou de l'anus.

L'infection se déroule en plusieurs phases. Chacune a des conséquences sérieuses sur le corps et la santé.

La syphilis commence généralement par une petite plaie, sans douleur, autour du vagin, de l'anus ou à l'intérieur du vagin. Mais elle peut aussi être douloureuse, saigner et contenir du pus. Au bout de quelque temps, la plaie peut disparaître, mais l'infection, elle, reste dans le corps. À ses débuts, la syphilis peut être traitée avec des antibiotiques. Mais auparavant, si l'on pense qu'on a la syphilis, il est important de se faire tester.

Les symptômes de la deuxième phase, connue sous le nom de syphilis secondaire, apparaissent six semaines à six mois après l'infection initiale. Lors de cette phase, des éruptions de boutons peuvent se produire, qui s'étendent sur tout le corps. La maladie s'accompagne de signes ressemblant à ceux de la fièvre, comme les maux de gorge, le gonflement des ganglions, des maux de tête et des articulations douloureuses. Ces symptômes évoluent irrégulièrement. À la phase silencieuse, c'est-à-dire lorsque les symptômes ne se manifestent plus, la personne est infectée et peut transmettre l'infection.

Une fois que les symptômes de l'infection ont disparu, la personne entre dans ce qu'on appelle la phase de latence, c'est-à-dire que la maladie est présente dans son corps, mais qu'elle ne se manifeste plus par aucun symptôme. Cette phase peut durer des années pendant lesquelles, on peut infecter le ou la partenaire. La dernière phase de l'infection, ou phase finale, est marquée par les dommages sérieux que la maladie cause dans le corps. Le cœur, le cerveau, le système nerveux central, la peau et les yeux peuvent être sévèrement atteints avec, comme résultat, la folie, une cécité, ou même une paralysie générale, voire la mort.

Une femme enceinte qui est atteinte de syphilis peut le transmettre au fœtus. Elle peut alors entraîner des naissances prématurées, des fausses couches ou des mort-nés. Toutes les femmes enceintes devraient se faire tester par une prise de sang, au cours de laquelle on fait une sérologie syphilitique.

L'herpès génital

Chez les femmes, l'herpès est causé par un virus qui peut entrer dans le corps à travers la peau, la bouche ou les organes sexuels. Le symptôme le plus commun de l'herpès est une éruption, très douloureuse, de vésicules (ampoules) compactes et remplies de liquide. L'herpès est une MST très contagieuse. Elle peut être accompagnée de fièvre ou de maux de tête et d'une grande fatigue. Les vésicules apparaissent deux à vingt jours après le contact sexuel. Mais le stress, la maladie, la grossesse, les règles ou l'infection par le VIH, le virus du sida, peuvent favoriser les éruptions d'herpès.

Il y a deux types d'herpès. Un premier, appelé « herpès oral », se manifeste par des ampoules sur les lèvres et le visage. Le deuxième, appelé « herpès génital », se manifeste par une éruption de vésicules sur la face intérieure des cuisses, sur la vulve et le col de l'utérus. L'anus et les fesses peuvent aussi être affectés. On peut attraper l'herpès par un contact direct peau contre peau, ou lors de contacts sexuels vaginaux, anaux ou oraux. Il est également possible qu'ils s'étendent de la bouche aux parties sexuelles ou aux yeux, par les doigts.

Les femmes enceintes, qui sont infectées par l'herpès génital, courent un risque important de faire une fausse couche ou d'avoir un accouchement avant terme. De même, quand au moment de l'accouchement, la mère a une éruption, l'herpès peut être transmis au nouveau-né quand il s'engage dans le vagin, ce qui provoque des dommages au cerveau ou la cécité. Il est possible de pratiquer une césarienne. Les femmes enceintes qui ne sont pas atteintes d'herpès, mais dont le partenaire l'est, doivent utiliser un condom, les six dernières semaines de leur grossesse.

Chez les hommes, les symptômes sont des douleurs dans les testicules, juste avant l'apparition des vésicules, qui apparaissent ensuite sur le gland et le corps du pénis, mais celles-ci peuvent aussi apparaître sur le scrotum, les fesses, l'anus ou les cuisses.

Le traitement médical utilisant les antiviraux permet non de guérir, mais de réduire l'intensité de la maladie. Cependant, des médicaments destinés à atténuer la douleur et à prévenir les surinfections lors des éruptions peuvent être prescrits. Comme il s'agit d'une maladie très contagieuse, on doit être particulièrement prudent pour ne pas infecter les autres. Il faut éviter les rapports sexuels dans les phases d'éruption, et se laver les mains, surtout après avoir touché les vésicules ou être allé aux toilettes.

La grande majorité des personnes qui ont été infectées par l'herpès connaissent de temps en temps des récurrences dans les mêmes zones.

La modification des pratiques sexuelles, l'extension des rapports sexuels oraux et anaux (par la bouche ou par l'anus) expliquent, par ailleurs, le développement de fréquence de l'herpès.

Le condylome acuminé

Cette maladie, transmissible sexuellement, est due à un virus papillomavirus et est favorisée par l'humidité, la chaleur et l'état de grossesse. Le condylome se manifeste au niveau des organes génitaux externes de l'homme et de la femme, par un amas de boutons qui ressemble à une crête de coq. Au niveau des organes génitaux internes, comme le col de l'utérus, le condylome peut évoluer vers un cancer dans un délai de 10 à 15 ans.

L'hépatite virale B

C'est une maladie infectieuse causée par le virus de l'hépatite B et qui peut être transmis par la salive, les sécrétions vaginales ou le sang. Les signes sont la fièvre, le manque d'appétit, la fatigue, des sensations de faiblesse, des yeux et une peau jaunes, des douleurs au ventre, des urines sombres et des selles blanchâtres. Mais l'hépatite peut ne s'accompagner d'aucun signe.

Un petit nombre de personnes peuvent développer des problèmes de foie qui ne disparaissent jamais, évoluant vers une cirrhose ou un cancer. Il faut se reposer et ne pas prendre d'alcool pendant 6 mois au moins. Il n'y a pas de traitement spécifique.

Si pendant la grossesse, une femme enceinte remarque un ou plusieurs des signes de l'hépatite, elle doit en parler avec l'agent de santé ou la sage-femme qui peuvent recommander la vaccination.

Que faire quand on a une MST ?

Se faire traiter le plus rapidement possible. Les affections non traitées ne guérissent pas toutes seules. Au contraire, elles s'aggravent et peuvent avoir des conséquences sur le long terme. Un traitement précoce évite l'extension de la maladie à d'autres organes, et les risques plus sérieux qui peuvent se manifester plus tard. Les MST sont une des causes fréquentes de stérilité du couple. Il ne faut pas oublier qu'il est très fréquent d'avoir plusieurs MST en même temps.

Il est important que les deux partenaires se traitent en même temps. En effet, si un seul des deux se traite, il/elle sera à nouveau infecté(e) par son ou sa partenaire, à l'occasion de rapports sexuels.

Il est également impératif de prendre tous les médicaments prescrits, même si les signes de la maladie s'estompent. Il ne faut jamais acheter une partie seulement des médicaments prescrits, sinon les microbes, germes et bactéries, responsables de la maladie deviennent plus résistants et plus difficiles à soigner.

Une femme ou un homme qui pense qu'elle ou il a une MST doit éviter d'avoir des rapports sexuels, jusqu'à ce qu'il/elle soit testé(e) et guéri(e). Une personne qui est atteinte d'une MST doit en informer son ou sa partenaire. Elle doit se rappeler que même guérie, elle peut attraper une autre MST. Il faut donc continuer les mesures de protection.

Se protéger contre les MST

La meilleure protection et le meilleur traitement contre les MST est de prendre les précautions de base : s'abstenir ou éviter des rapports sexuels avec une personne atteinte ou suspecte, ou utiliser systématiquement un préservatif (condom).

Il peut être difficile pour une femme de se protéger contre les MST, car le plus souvent elle doit accepter les relations sexuelles à la demande du partenaire. Elle peut ignorer si son partenaire est infecté ou non. Les femmes doivent apprendre à entretenir des relations sexuelles sans risque. Cela signifie qu'elles doivent apprendre à connaître les signes des différentes MST, savoir les prévenir et les soigner. Même si leur partenaire n'est pas coopératif, elles devraient essayer d'en discuter avec lui et le persuader d'utiliser un condom, qui aujourd'hui constitue l'unique protection contre les MST si l'on choisit d'avoir des rapports sexuels avec pénétration.

Ainsi, une personne atteinte de MST devrait honnêtement en informer son/sa partenaire, pour préserver l'intérêt et la santé du couple. En outre, il faut savoir que guérir d'une MST ne protège pas contre les autres. Chaque nouveau risque expose à une nouvelle infection.

Notre Corps, Notre Santé peut être obtenu au RESAR :
Villa No 7395 Sicap Mermoz
BP 5339 Dakar Fann,
Dakar Sénégal
Tel : (221) 864 70 56

Ou à l'Harmattan,
5-7, Rue de l'Ecole Polytechnique
75005 Paris
France